



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Georges Henein : l'éclat de la ténuité : itinéraire d'un écrivain francophone entre Égypte et Europe au XX^e siècle / Marc Kober
éd. H. Champion, 2014
cote : 60.077

Marc Kober est l'auteur d'une thèse de doctorat intitulée « Éloge de la ténuité – Les récits de Georges Henein ». Étant donnée la parenté des termes, on peut supposer que l'ouvrage sous revue est, au minimum, un héritier direct de ladite thèse, sinon sa transcription. Ceci pour dire que l'auteur entretient une relation étroite avec les caractéristiques littéraires et poétiques de l'écrivain dont il traite.

Plus généralement, Marc Kober poursuit, entre autres, des recherches sur le surréalisme d'après-guerre.

L'ouvrage relève, de par sa longue introduction, de la biographie. Ce qui peut justifier la seconde partie du titre. Mais l'essentiel de ses développements se définit comme une critique littéraire d'une partie de l'œuvre de Georges Henein : il s'agit bien d'analyser un élément particulier dans cette œuvre, le récit.

Georges Henein n'est peut-être pas le plus connu des surréalistes. Surréalisme dont il fut avant-guerre un actif animateur local, en Égypte et, à l'occasion, en Europe, mais dont il s'éloignera dès la fin des années 1940. On rappellera donc, en quelques mots, ce que fut cet homme discret, néanmoins contestataire affirmé de son milieu d'origine (une riche famille copte, cosmopolite, très introduite dans la *gentry* cairote et européenne), au point d'embrasser des opinions que l'on qualifierait aujourd'hui « d'extrême-gauche ». Sans pour autant refuser les postes divers et bien rémunérés que lui procura son père.

Polyglotte, il maîtrisera l'arabe littéraire mais écrira ses nombreux articles en arabe dialectal, l'anglais et l'italien (sa mère ayant une origine italienne), et le français dont il fera sa langue d'écriture littéraire. Il est bien introduit en Europe, notamment en Italie et en France, pays qu'il fréquente assidument.

Le corps de l'ouvrage relève donc, on l'a dit, de la critique littéraire.

Pour l'auteur, la cohérence de l'œuvre de Georges Henein déborde largement à la fois le surréalisme, le multilinguisme, l'exil un jour définitif, voire son propre milieu.

Au sein d'une abondante bibliographie des œuvres littéraires, Marc Kober ne traite ni des essais, ni des poèmes, ni des articles. Il retient ce qu'il considère comme une création propre à son auteur, profondément originale et éclatante : le récit.





Académie des sciences d'outre-mer

Il choisit de partir de ce qu'il appelle « la poétique des récits », qu'il qualifie également de « poétique de la ténuité ». Laquelle caractérise « l'aridité et l'éclat de ces textes... ». De façon imagée, « ...le centre dérobé de ces récits [sont] nourris des plus hautes réflexions de son temps mais [sont] abandonnés comme des oasis dans un désert aussi vaste que celui qui commence aux portes du Caire... ». À la base, les relations « conflictuelles et dialectiques de l'être avec le temps », ambition forte. Mais exprimée à travers des récits courts, souvent inachevés, parfois d'une écriture automatique, marquée par de l'humour. D'où un improbable mais réel équilibre entre profondeur de l'interrogation et la ténuité de l'expression.

À titre de comparaison, Georges Kober rapproche cette poétique de la ténuité de la poétique de la misère (entendons du minimalisme dans l'écriture) qui a souvent qualifié les écrits d'un autre amateur de questions insolubles : Henri Michaux.

Prévenons le lecteur : la lecture de l'ouvrage appelle une attention soutenue et rien moins que ténue. Elle suppose également une bonne connaissance des littératures plus ou moins liées au surréalisme des années 1920 à 1950. Nul doute qu'en « honnête homme », ledit lecteur la possède à un point suffisant pour apprécier l'ouvrage sous revue. Un conseil cependant à cet « honnête homme », pour peu qu'il souhaite apprécier par lui-même le choix critique de Marc Kober : il existe une édition (2006) des « Œuvres » de Georges Henein (poèmes, récits, essais, articles et pamphlets), Denoël, à laquelle il a contribué.

Jean Nemo